

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Il y a quelques jours, j'ai réfléchi sur la production d'un dépliant « publicitaire » pour notre association qui va bientôt fêter son 20^e anniversaire. Créée en 1978, elle ne peut être pas réclamer d'être une association avec une grande longue tradition, mais elle a survécu et peut dorénavant être considérée comme ayant atteint l'âge adulte. Un dépliant sans référence à notre association-mère, la FICE, serait impensable. Trente ans avant l'ANCE, elle fut créée en 1948 et va bientôt fêter son 50^e anniversaire. 1998 va donc être l'année des anniversaires: nos amis de l'ANCE française sont déjà en train de préparer le congrès du 50^e anniversaire de la FICE qui se déroulera au siège de l'UNESCO à Paris.

Les anniversaires incitent à la réflexion à la fois sur le passé et sur l'avenir. L'analyse de l'évolution de la FICE montre que de temps en temps, il faut se pencher sur son passé pour prévoir le futur. En relisant le dépliant publicitaire de la FICE, publié il y a dix ans, j'ai trouvé le passage suivant: « La FICE s'efforce de promouvoir toutes les formes d'éducation extra-familiale et en particulier celle dans les communautés éducatives » par différents moyens d'action.

Peut-on aujourd'hui « promouvoir » ces différentes formes d'éducation extra-familiale et en même temps revendiquer le droit de l'enfant à grandir dans sa famille d'origine?

Bien sûr, il y a le point de vue des professionnels qui disent que bon nombre d'enfants, malgré les efforts pour les maintenir dans leurs familles, finiront par être admis dans un centre d'accueil. Il faut donc essayer de développer la qualité du travail dans ces centres pour garantir à l'enfant un plein assouplissement de sa personnalité et le développement de ses capacités. « Klein aber fein »: c'est ainsi que définissent nos amis allemands l'orientation future de la FICE.

Ce n'est pas tout à fait mon avis, et c'est un des points qui reviennent souvent dans la discussion qui s'est entamée récemment sur l'évolution future de la FICE. Je pense que la

FICE, traditionnellement euro-centriste doit se pencher d'avantage sur le sort des enfants les plus meurtris dans les pays du tiers monde, sans pour autant oublier ses racines. Au contraire, elle pourrait mettre à profit les expériences qu'elle a accumulées pour le plus grand bien des enfants qui ont le malheur de grandir sans leurs parents dans le monde entier.

Si c'est l'éducation en communautés éducatives ou d'autres formes d'éducation extra-familiale qui convient le mieux pour un pays donné, c'est aux professionnels de cet endroit de décider. La FICE n'a jamais cru aux dogmes et ce la doit être vrai pour le futur.

Au lieu de « promouvoir », j'ai donc changé la formule en « veiller à la qualité » de toutes formes d'éducation extra-familiale.

Le passé et l'avenir de la FICE ont été merveilleusement documentés par notre grand ami Meir Gottesmann de Tel Aviv qui a publié deux recueils sur la situation actuelle et les développements de l'éducation extra-familiale dans les pays membres de la FICE. Les deux ouvrages, édités à Londres par Whiting & Birch sont épuisés. Pour le congrès de l'EUSARF à Louvain en septembre 1995, j'avais fait un résumé en français de la partie essentielle du second livre: « Recent Changes and New Trends in Extrafamilial Child Care: An International Perspective »; London 1994. De ce document très important - dont nous publions le résumé dans ce bulletin - il sort que l'éducation en centre d'accueil ne constitue qu'une part toujours diminuante des mesures d'aide à l'enfance en difficulté, et ceci dans tous les pays cités. Le congrès de l'« European Scientific Association for Residential and Foster Care for Children and Adolescents » était placé sous le thème du « family support », avec d'ailleurs une forte participation luxembourgeoise. Lors d'une réunion du Conseil d'Administration de EUSARF, la question d'une collaboration plus étroite avec la FICE a été discutée. Les membres du C. A. ont voté pour une telle collaboration et le président, le professeur Hellinckx nous a proposé d'organiser ensemble à Maastricht un grand congrès